

Mythologie, Lyon, 1612 - X [78] : Des Geans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[78\] : De Gigantibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[78\] : De Gigantibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[78\] : Des Geans](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 21 : Des Geans](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [78] : Des Geans, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6757>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1100]-[1101]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Géants](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

me que l'ambition. Cela se peult aussi rapporter à toutes autres viciations & qualitez, pource que quand quelqu'un a acquis ce qu'auparavant il auoit en admiration, il vient à s'ennuier, & en rechercher quelque autre.

De Tantale.

DAvantage la fabulosité de Tantale tend à rendre l'avarice detestable aux hommes, attendu que l'on a de coustume d'appeller les riches, fils de Iupiter, à cause de leurs richesses. mais ils sont aussi condamnez à languir d'une soif perpetuelle : d'autant que plus ils ont de biens, plus ils en desirent avoir.

De Titye.

Celui qui se confait en la forme de son corps, ou bien en la noblesse de sa race, ou bien en la puissance de l'homme, vient à negliger l'equite & les autres vertus, le supplice de Titye est bastant pour le destourner de malefice, veu que cette prodigieuse taille de corps ne la peu garentir de la vengeance de Dieu. Toutefois quelques-vns approprient la fable de Titye à la nature des bleds, comme nous auons dict en son lieu.

Des Titans.

LA Fable des Titans a esté feinte non pour façonner les mœurs, mais pour expliquer les affaires de nature : lesquels prindrent les armes à l'encûtre de Iupiter, & furent par lui precipitez en l'abyssme du tartare; d'autant que les corps naturels subjects à corruption sont mine de se vouloir parangonner à ces corps celestes sempiternels, combien que toutefois ils viennent incontinent à defaillir, encore que chaque forme d'animaux soit sempiternelle. Ils ont doncques qualifié ces formes ou Titans du tiltre de Peres des Dieux & des hommes, & source de toutes creatures aians ame. Quelques-vns ont estimé que Titā soit le Soleil, comme de fait les poëtes prennent souuent ces deux noms en mesme signification. les autres prennent les Titans pour les plus grossiers elemens qui par la vertu des corps superieurs sont continuellement chassés çà bas.

Des Geans.

Pareillement la fabulosité des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui s'appuyans en la force de leurs bras mesprisent ou la religion des Dieux, ou les Dieux mesmes. & de fait ceux qui sont douez d'une extraordinaire force de corps, s'ils en ont d'autant moins d'esprit. Essans doncques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancetés

cetez, ils attirent aisement l'ire & la vengeance de Dieu sur eux; comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuni. pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens eternels.

Du Typhon.

AVssi pour exprimer la nature des vêts ou des embrassemens souterrains, les anciens ont forgé cette gentille fable de Typhon, disans que sa teste donnoit iusques aux cieux, & que d'une main il ataignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haulte partie de l'air, & s'espandent iusques aux bouts du mode. Et pour declairer leur viftesse, ils ont dict que Typhon avoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs testes, à cause des diuers effects des vents. & pource qu'ils sont quelquefois dommageables, ils lui ont donné des cuisses & iambes rectroquillees en serpens. Iupiter l'assomma, pource que la temperature du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette fable à l'histoire, comme l'on peult voir en son lieu.

De Paris.

EN-outre à fin que ceux qui s'estimēt dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneste entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupiscences de la chair, negligea les honneurs, les thresors & roiaumes de Iunon, & la sapience de Pallas; & que le iugement qu'il donna en faueur de Venus, soustenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloiēt-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçavoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; ioint que ni noblesse, ni richesses, ni puissance aucune ne merite point de porter ni sceptre en main, ni couronne sur la teste, si elle est despourueue de sagesse; & autres vertus necessaires pour le gouvernement d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en un iugement ou fol ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouve mal des forfaits & mal-versations par lui commises? Pour apprendre doncques à ne point iuger temerairement, & montrer les miseres que cause & suscite en un Estat le iuge voluptueux, desbordé & fraudeux, les anciens ont proposé cette feinte.

D'Alcan.

OR après nous avoir par les fables susdictes exhortez à liberalité, largesse, humanité; & remontré que le fondement de tous malheurs